

La Grande Evasion

A. Une démarche innovante d'enseignement de la natation

Ou comment rendre autonomes des élèves déjà familiarisés au milieu aquatique en 10 leçons.



La grande évasion pour un public particulier

Il s'agit de **réduire de manière significative, le nombre de collégiens n'ayant pas acquis le « savoir nager »**, au terme de la classe de 6^{ème} en développant et renforçant la liaison « école-collège »

Au départ de l'opération

En 2003 un état des lieux effectué dans le Pas de Calais indiquait qu'un tiers des enfants entrant au collège ne savaient pas nager. En 2004, de nouvelles normes d'encadrement des groupes d'apprentissages composés d'élèves non nageurs ont été sensiblement durcies. Le surcoût, dans certains cas, aurait pu se traduire par la nécessité d'avoir cinq enseignants d'éducation physique et sportive pour encadrer deux classes de 6^{ème} en natation. Ces nouvelles conditions ont renforcé la nécessité de mettre en place un dispositif nouveau.

En 2006-2007

550 élèves de l'académie ont bénéficié de ce dispositif qui a impliqué 16 sites (une piscine, un ou plusieurs collèges et plusieurs écoles), 11 dans le nord et 5 dans le Pas de Calais.

Les grands principes de la démarche « Grande Evasion »

1. Le recours à l'imaginaire

Le recours à l'imaginaire se retrouve à trois niveaux dans notre démarche.

Le premier concerne **la trame des leçons que nous appelons le scénario**¹. Au cours de ces dix leçons les élèves se préparent à vivre une histoire partagée par tous qui raconte l'évasion d'un groupe de prisonniers.

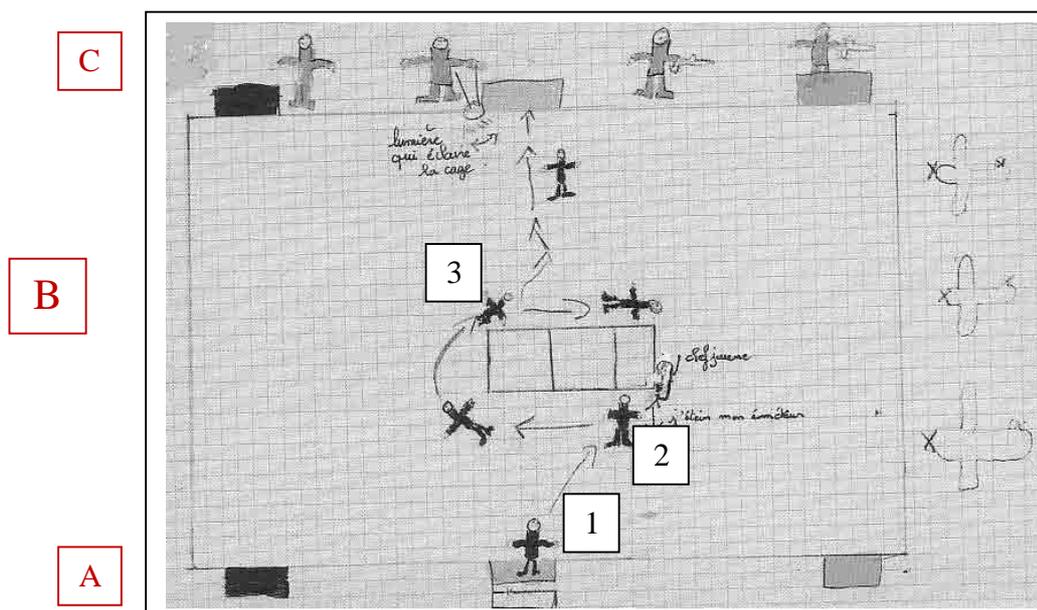
Dès la première minute de la première séance, les enfants sont immergés dans un contexte particulier dont ils ne sortiront qu'à la fin des 10 leçons.

Rompant avec nos habitudes scolaires, nous accueillons nos élèves en musique le premier jour, cette musique que nous passons régulièrement devenant l'hymne de notre groupe de futurs évadés.

Nous leur narrons notre scénario juste après cet accueil : ils sont prisonniers sur une île et vont s'entraîner pendant 15 jours pour pouvoir s'en évader en apprenant à se déplacer sans faire de bruit, à attendre le passage des gardiens, en se cachant

Tous nos contenus d'enseignement sont donc associés à un objectif utile à notre scénario. Les apprentissages sont constamment reliés à un monde imaginaire² ce qui permet chez ces jeunes élèves de s'impliquer plus concrètement dans le projet et de lever plus facilement les inhibitions.

Pour le jour J (dernière séance du cycle) les enfants décrivent à l'aide d'un dessin leur propre plan d'évasion en tenant compte des exigences de la situation et de ce qu'ils pensent pouvoir faire selon leurs possibilités.



¹ Les intervenants et les élèves sont imprégnés de cette idée, à tel point que lors de l'évasion finale un esprit de grande solidarité règne dans le groupe et la piscine.

² Ce qui n'est pas incompatible avec la compréhension de l'importance technique des acquisitions qu'il réalise.

3 étapes qui sont autant de choix laissés à l'élève dans la construction de son évasion (cf dessin d'élève ci-dessus) :

A = Point de départ de l'évasion, de l'un des 3 emplacements matérialisés au sol (carré noir, gris clair, gris foncé).

L'élève sait qu'il doit rejoindre le centre de la piscine, appelé « salle des machines », en nage ventrale. Il choisit donc une distance plus ou moins éloignée du bord en fonction de ce qu'il se sait capable de réaliser dans ce type de nage.

B = Enchaînement d'actions qui constituent le scénario d'évasion :

1 L'élève choisit de partir en nage brassée (dans l'intention de ne pas se faire repérer et pour nager longtemps : nage économique) OU choisit de rejoindre la salle des machines le plus vite possible (en crawl) pour « surprendre » les gardes.

2 L'élève arrive à la salle des machines où il doit couper l'électricité afin de libérer ses camarades qui attendent leur tour (éteindre un interrupteur afin d'ouvrir les cellules des camarades non encore évadés) = effectuer un surplace pour repérer les gardes + faire une immersion pour éteindre et se cacher.

3 L'élève, soit « touché » par un garde et blessé, soit fatigué par ses efforts, se positionne sur le dos (nage repérée comme étant économique et permettant de récupérer) afin de rejoindre le bord opposé, et être sauvé.

C = Point d'arrivée de l'évasion, où l'élève a à nouveau 3 choix, en fonction de ce qu'il se sait capable de parcourir comme distance sur le dos.

Ainsi, tout en rappelant que personne ne sera abandonné, **chaque enfant peut construire sa propre histoire**. L'exploitation de ces productions est riche pour l'enseignant : raconter par écrit un projet personnel en exprimant des sensations de peur, de joie, d'enthousiasme, liées aux sensations motrices originales vécues dans l'élément aquatique. Il l'est également pour l'intervenant à la piscine pour comparer le prévu, le réalisable et le réalisé ; ce qui est dessiné et ce qui est réellement accompli.

Le second niveau se retrouve dans les situations elles-mêmes. En effet quand une situation d'apprentissage est proposée aux élèves nous leur indiquons en quoi elle peut les aider dans l'évasion finale. Nos situations de référence portent des noms assez parlants : le brancardier, la nage du blessé, la chevauchée, le signe de reconnaissance et le surplace. **Les apprentissages sont mis en relation avec une intention et un but**. Par exemple rester « sur place » pour surveiller le passage des gardes alentour

ou utiliser « la nage du blessé » pour nager longtemps sur le dos sans se fatiguer.

Enfin le recours à l'imaginaire se retrouve jusque dans les consignes que nous donnons aux élèves. Nous essayons au maximum de faire appel à des images, à des intentions plutôt que de décrire de façon trop « technique » ce qu'il y a à faire. Pour inciter les élèves à s'allonger sur le dos par exemple, il est plus efficace de leur dire de regarder en arrière son sauveteur « les yeux dans les yeux » plutôt que d'expliquer quelle est la position correcte de la tête. Ou encore pour apprendre la « godille mains », modalité de propulsion sur le dos, on rappelle aux élèves qu'il ne faut pas se faire repérer par les gardes donc de ne pas faire de bruit à cause des éclaboussures ce qui nécessite de garder les mains sous l'eau.

De même, **à chaque situation d'apprentissage correspond un vocabulaire bien précis** qui a pour but de limiter le nombre de consignes données aux élèves et d'apporter du sens à celles-ci. Par exemple pour apprendre à glisser sur le ventre, il s'agit pour l'élève de : « se faire long et fin pour rentrer dans un tunnel long et étroit. » Ce vocabulaire adapté aux élèves de CM2 et de sixième leur permet de visualiser plus vite ce qu'il y a à faire.

L'utilisation de termes précis et limités en nombre à également pour objectif d'aider les enseignants (spécialistes ou non de la natation) à s'approprier notre démarche. Les consignes pour chaque situation mettent en avant l'essentiel. C'est à dire les points sur lesquels il faut être vigilant et ne pas transiger pour que les élèves réussissent. Par exemple pour se déplacer à l'aide des bras en brasse ou sur le dos : « il ne faut pas faire de vagues. » Cette phrase implique d'avoir les mains sous la surface de l'eau, de les placer dans une certaine position lors du retour. La première formule semble plus pertinente à la fois pour l'élève et pour l'intervenant.

Nous avons tenté au travers du vocabulaire employé de mettre en évidence certains principes d'action que les élèves peuvent utiliser dans plusieurs situations. Pour se déplacer en avant, en arrière ou pour rester sur place le principe est le même, c'est l'orientation des mains qui change. Il s'agit donc pour l'élève soit : « d'écarter l'eau pour avancer, de pousser l'eau pour reculer ou d'alterner les deux pour rester sur place. »

La précision du vocabulaire employé permet donc aux élèves de se représenter en images ce qu'il y a à faire. D'aider les enseignants à retenir l'essentiel (le vocabulaire comme moyen mnémotechnique.) Et de faire en sorte que ces mêmes collègues s'approprient la démarche Grande Evasion tout en conservant l'esprit.

2.
**L'intervention
inhabituelle des
enseignants**

* Un accompagnement dans l'eau comme hors de l'eau

La nature de l'intervention est originale au regard de nos pratiques habituelles. En cours d'EPS, étant seul avec une classe, l'enseignant n'intervient jamais ou très peu dans l'eau. Au contraire dans la grande évasion, il y a régulièrement un enseignant dans l'eau et un sur le bord du bassin.

Cette présence dans l'eau est essentielle pour lever des inhibitions des élèves timorés dans le milieu aquatique. En effet, nous avons pu nous apercevoir, et cela a été vérifié après entretien avec les enfants, que l'accompagnement dans l'eau, permet de les rassurer et donc de leur permettre de s'aventurer en grande profondeur, d'oser, de tester en pleine confiance dans la mesure où leur sécurité est assurée.

Lorsqu'ils ont **pris confiance en eux**, et qu'ils sont conscients de leurs possibilités nous sortons du bassin.

Cette présence dans l'eau permet également aux intervenants d'agir directement sur les enfants dans le milieu aquatique. Par exemple, nous savons qu'il est difficile d'obtenir chez des élèves de cet âge une flexion de la cheville, si importante pour l'apprentissage du ciseau de brasse, d'autant plus lorsqu'ils sont dans l'eau sur un équilibre horizontal qui leur fait perdre tous leurs repères.

En guidant les élèves directement dans l'eau, ce qu'il est difficile de faire ordinairement, nous gagnons un temps précieux pour les apprentissages.

Cette aide tactile est également utilisée hors du bassin. Nous débutons l'apprentissage du ciseau « à sec » ce qui va à l'encontre de beaucoup de conceptions contemporaines, et nous n'hésitons pas à sortir les élèves de l'eau pour leur permettre, en les guidant de construire des sensations nécessaires aux apprentissages.

* Des principes pédagogiques d'incitation et de tolérance

Le maître mot pédagogique est « **susciter sans brusquer** ». Il s'agit pour l'enseignant d'inciter les élèves à s'éloigner de plus en plus du bord, à lâcher de plus en plus souvent le matériel, etc... Cette attitude pédagogique ne doit laisser planer aucun doute sur le succès de l'entreprise.

3. Un regroupement inter catégoriel et inter degré La grande évasion permet un regroupement assez inhabituel des statuts. Les intervenants sont aussi bien des **enseignants d'EPS, des professeurs des écoles, des maîtres nageurs, des conseillers pédagogiques de circonscription ou encore des éducateurs sportifs.**

Ce travail en commun permet de faire profiter aux élèves des compétences spécifiques de chacun.

En général, les élèves concernés par la démarche sont des élèves de CM2, inconnus des professeurs du second degré. Le fait de s'adresser à des élèves qu'on ne connaît pas évite les a priori de la part des intervenants qui s'adressent à tous les enfants de la même façon, luttant ainsi contre des sentiments de résignation parfois présents chez certains qui sont depuis longtemps en échec. Le fait que cette opération s'adresse souvent à des élèves de CM2 n'empêche pas de voir ici où là des opérations se monter pour des élèves de 6^{ème} (Hersin en 2007) ou pour une association CM2-6èmes.

Le côté psychologique est très prégnant dans la grande évasion et nous mettons un point d'honneur à toujours faire sentir aux élèves que nous sommes convaincus de leur future réussite.

4. L'enseignement massé L'originalité de notre démarche réside en partie dans le fait que les séances soient massées.

En effet, habituellement, les enseignants fonctionnent par cycle en moyenne de 10 semaines à raison d'une séance par semaine, alors que dans la grande évasion les élèves vivent **10 séances programmées sur 2 semaines**, avec parfois même 2 séances par jour.

Cette façon de fonctionner induit plusieurs avantages. Le premier étant que les élèves sont pendant 2 semaines complètement immergés dans le projet et sont psychologiquement très disponibles et réceptifs, d'autant qu'ils vivent la démarche à la piscine mais également en classe.

Pour les élèves réfractaires au milieu aquatique, c'est une formidable possibilité de surmonter leurs appréhensions. En effet, dans un cycle classique, les enseignants passent énormément de temps à rassurer l'élève et à lutter contre ses craintes et lorsqu'ils obtiennent un succès, celui-ci est immédiatement remis en cause car il s'est écoulé trop de temps entre la réussite de l'élève (souvent en fin de séance) et son réinvestissement la semaine d'après.

Dans la grande évasion, l'élève en difficulté peut quasi immédiatement, renforcer ses acquisitions, puisqu'il pratique à nouveau ce qu'il a appris 1 jour ou une demi-journée après, ce qui a pour conséquence de lever les inhibitions beaucoup plus facilement.

Enfin, cette organisation massée nous permet d'éviter tous les problèmes de mémorisation engendrés par des séances trop espacées dans le temps.

Le fait d'entendre les consignes et de les mettre en application tous les jours permet des apprentissages beaucoup plus rapides.

Cette programmation restreinte dans le temps procure l'avantage de leur fixer une « date imminente d'évasion » qui nous permet de leur rappeler régulièrement que le temps est compté et ainsi de les recentrer sur leur projet.

5. Des contenus originaux

- **Un choix réduit d'objets d'enseignement et de situations d'apprentissage.**

Dans ce contexte particulier d'élèves en difficulté, la priorité a été donnée à des objectifs sécuritaires à court thème. Trois thèmes ont été retenus : le **surplace, la propulsion et l'immersion**.

Ces 3 thèmes sont tout d'abord déclinés et approfondis dans le cadre d'un nombre limité de tâches.

Puis ces thèmes sont **combinés deux à deux par des enchaînements d'action** (changements d'équilibre) qui sont réalisés dans des conditions plus ou moins facilitantes.

Enfin, pour chacun des thèmes et chacune des combinaisons possibles, les élèves sont invités à éprouver leur autonomie en s'engageant aux limites de leur possibilité.

- **Quelle modalité de travail ?**

Ces thèmes et combinaisons de thèmes sont abordés en alternant des phases de **travail individuel, mais aussi en binôme et en groupe**.

Des grands jeux (individuels ou collectifs), dont les contraintes environnementales et réglementaires ont pour but de solliciter chez l'élève le réinvestissement des objets enseignés, sont proposés régulièrement (toutes les 2 leçons).

Mais, précisons l'importance d'un mode d'apprentissage collectif dans la grande évasion.

Les grands jeux collectifs, dont la réussite passe par l'association d'un ou plusieurs compagnons, permettent de développer la notion de solidarité vitale à une évasion réussie; en effet, une promesse est partagée de tous : personne ne sera abandonné sur le chemin.

- **Pas de modalité de déplacement codifié, mais une réponse motrice à une intention particulière.**

La notion de technique est ici appréhendée, non pas comme un moyen formel de déplacement, mais comme une **véritable solution motrice individualisée au problème soulevé**. Par exemple, au regard de ses propres ressources, l'élève pourra aider son brancardier (une même intention pour tous quelque soit son niveau de réalisation) en s'allongeant plus ou moins (réponse individualisée) pour glisser le plus possible.

6. Une organisation matérielle et humaine originale.

« Surprendre sans brusquer » nous a semblé indispensable pour des élèves ayant vécu des situations d'échec répétées à la piscine.

Tout d'abord, d'un point de vue organisationnel, la possibilité de **disposer de toute la piscine** nous a semblé pertinente : le bruit et le regard d'autrui sont évincés. De plus, nous n'utilisons pas ou peu de lignes d'eau (elles font partie intégrante du scénario : fil électrique à ne pas toucher...) au cours de nos leçons, jusqu'à la dernière séance où les élèves traversent le bassin dans sa diagonale.

Par ailleurs, **l'utilisation de la musique** en début de séance et à chaque grand jeu (tentatives d'évasion) est une mise en condition régulière de l'élève ; la référence constante au projet d'évasion et aux échéances données sont essentielles : nous avons 9 séances pour nous préparer à tous les événements qui pourraient survenir le jour « J ».

Puis enfin, « **l'uniforme** » des enseignants (T-shirt de la même couleur) et **l'intervention en binôme** (2 collègues interviennent dans la passation de consignes : le narrateur et le conseiller en évasion) surprennent l'ensemble de nos élèves, permettant ainsi de limiter les comparaisons avec leurs expériences passées ; nous pouvons alors espérer un nouvel engagement de la part des élèves à priori réticents.

7. Les résultats des élèves :

- **Une validation des acquis en terme de compétences : chaque élève s'évade avec ses propres moyens** (en terme d'acquis et non pas en termes de manques).

Dans la grande évasion, il n'y a pas de note mais une évaluation individualisée en fonction des possibilités de chacun.

En effet dès la première leçon, nous leur assurons que tous s'évaderont et que personne ne sera laissé de côté. En fonction de leurs progrès, ils nagent des distances différentes, sur des modes de propulsion divers, avec matériel pour les plus en difficulté mais tous effectuent un parcours et valident des compétences.

Passant les uns après les autres, les derniers prisonniers s'évadent sous le regard et les encouragements des premiers restés sur le bord du bassin.

La solidarité est un leitmotiv important de la grande évasion, les élèves s'entraident tout au long du processus.

L'originalité de la démarche repose aussi sur le fait que nous confrontons nos évadés à une épreuve ultime, traverser un grand lac (le bassin en diagonale), épreuve que nous ne leur avons jamais dévoilée et à laquelle ils n'ont pas été directement préparés³. Les élèves **mobilisent alors ce qu'ils ont acquis** au cours des 9 premières leçons et **évaluent leur compétence au cours de cette tâche inconnue**.

³ Nous sommes ici au cœur de la notion de compétence : mobiliser des connaissances pour être efficace dans une situation jusque là encore jamais rencontrée.

Cette épreuve est intéressante en ce qui concerne la connaissance de soi, car les enfants traversent le bassin sur des modalités de déplacement individualisées qu'ils adoptent selon leur état de fatigue. Par exemple un élève qui part vite en crawl mais s'essouffle vite peut choisir de se mettre sur le dos pour terminer la diagonale en récupérant.

- **Un protocole clair**

Pour évaluer chaque grande évasion, les enseignants disposent **d'un protocole simple qui met en relation trois indicateurs :**

Le niveau de départ des élèves : « familiarisé » ou pas

L'assiduité des élèves au cours des 10 leçons proposées

Le niveau de compétence atteint en fin de cycle. Ce niveau est apprécié à travers la réussite dans les cinq éléments de la compétence proposés le jour de l'épreuve (nage ventrale, sur place, immersion, nage dorsale et diagonale). Les élèves sont donc considérés comme « nageurs » en cas de réussite complète, « autonomes » ou « familiarisés » en cas de réussite partielle. (cf annexe 1).

- **Une démarche qui se révèle efficace**

Cette démarche se révèle très **efficace auprès des élèves déjà familiarisés au milieu aquatique** : 100% deviennent « autonomes » (parcourent 15 m et plus), 80% deviennent nageurs (réalisent la diagonale, se déplacent sur le ventre et sur le dos, maintiennent un surplace et s'immergent volontairement vers le fond)

- **Une démarche qui comporte certaines limites :**

Il faut être déjà familiarisé pour profiter pleinement de l'expérience « Grande Evasion ».

Pour les « non familiarisés », 90% des élèves deviennent familiarisés, 25 % deviennent autonomes et 10% se découvrent nageurs.

B. Mettre en place une « Grande Evasion »

Nous nous engageons à accompagner les collègues de la conception à la réalisation sur le terrain.

1. Assister les collègues sur site sans faire à leur place....

Afin de garantir aux élèves la plus grande réussite possible, nous avons **proposé aux enseignants d'EPS une formation « à domicile »**, c'est-à-dire dans leurs établissements afin de tenir compte des particularités locales et de répondre à leurs attentes.

Selon les sites, nous avons eu l'occasion de former également des PE et des MNS et CPC.

Cette formation « à domicile » se décline en 2 étapes :

1^{ère} étape : une formation d'une journée avant de démarrer sur site:

Dans un premier temps, nous y reprenons la **démarche de la Grande Evasion**, un rappel des principes biomécaniques et une explication des incontournables qui nous font fonctionner.

Dans un second temps, nous abordons **les contenus d'enseignement et la trame de fonctionnement sur les 10 leçons**. Nous nous appuyons sur différents outils pour transmettre notre démarche :

. - La vidéo est importante et indispensable : nous visionnons des comportements d'élèves en réussite mais aussi en échec afin de cibler précisément les comportements recherchés et de proposer des remédiations ou des avancées selon ce que l'enseignant observe.

. - L'ensemble des tâches sur lesquelles nous nous appuyons fait l'objet d'une présentation spécifique et descriptive : objectif, organisation, consignes, scénario, vocabulaire spécifique, contenus d'enseignement. Et pour aller plus loin, nous travaillons avec les enseignants sur l'évolution de ces tâches et le lien entre elles ; pour les aider, nous leur proposons une trame de progression et des repères sur les 10 leçons.

. - A propos du scénario, nous partons d'exemples de dessins et de textes réalisés par des élèves les années précédentes. Les exemples sur lesquels nous prenons appui sont plus ou moins aboutis : nous pouvons ainsi mettre en évidence l'importance du travail réalisé dans la classe ou à la maison.

Dans un troisième temps, nous construisons avec les enseignants la

première leçon afin qu'ils démarrent en toute confiance : organisation, contenus, scénario, musique, accueil des élèves. Nous ne laissons rien au hasard.

Et enfin, nous leur proposons des fiches d'aide relatives à la prise en charge particulière des non familiarisés et à l'organisation de la leçon 10 (l'évasion)., ainsi que des vidéos et des images d'élèves en train de faire (kit de formation)

2^{ème} étape: Une formation au cours du déroulement de la Grande Evasion

Nous sommes présents à chaque étape de l'expérience afin de réguler et de soutenir nos collègues :

.- **une présence physique au cours des leçons 1, 3 et 7** : nous n'hésitons pas à intervenir auprès des collègues et des élèves dès que cela s'avère nécessaire : organisation spatiale et temporelle, scénario, vocabulaire employé, contenus, retour sur les comportements observés.

. – **une présence virtuelle** : nous correspondons par mail et par téléphone afin de suivre l'évolution de la Grande Evasion : préparations et bilans des leçons, aide, conseil, questions diverses, résultats.

Cette présence contrôlée et non intrusive permet aux enseignants suivis de prendre notre présence comme une aide et un soutien que nous leur apportons, et non comme une surveillance ou une évaluation.

L'utilisation des divers outils de communication nous permet de varier les supports afin que chacun puisse trouver l'outil ou le suivi qui lui conviendra (certains collègues sont plus à l'aise pour discuter avec nous « de visu » lors de nos passages, alors que d'autres se libèrent plus facilement par écrit ou par téléphone...).

2. Ce qui est envisageable pour l'avenir de la formation « GE »

Lors de la création de cette opération en 2004, la possibilité de remplacer les professeurs experts par des TZR était envisageable. Cette possibilité devient de moins en moins possible. Il faut donc trouver d'autres solutions pour continuer à diffuser de cette opération.

Le passage par le PAF semble aujourd'hui incontournable. Deux groupes de 20 sont inscrits au PAF 2008 à cet effet.

3. Se former et travailler en inter degrés et en inter catégoriel

La liaison cm2- 6^{ème}.

Cette année, en accord avec les Inspections Académiques du Nord et du Pas de Calais, nous avons pu (in)former l'ensemble des Conseillers Pédagogiques de Circonscription (CPC) de l'Académie. Les Conseillers Pédagogiques Départementaux (CPD) ont été des relais engagés et précieux dans cette transmission.

De même la direction des sports de la ville de Lille a sollicité une formation spécifique pour les MNS (maîtres nageurs sauveteurs) de la piscine Marx Dormoy. Cette formation se déroulera en associant les professeurs d'EPS, les professeurs des écoles, les CPC animateurs de la

grande évasion sur Lille.

4. Des mises en œuvre très diverses

Lieu	Dates	Nb et durée des leçons	Intervenants	Effectifs élèves	Disponibilité piscine
Dunkerque	Du 11 au 22 Juin	10 leçons de 45'	1 prof EPS + 1 PE + aide ponctuelle du CPC	21 élèves de CM2	2 lignes d'eau d'un bassin de 50m divisé en 2 + petit bain
Hellemmes Saint Exupéry	Du 14 juin au 02 juillet	10 leçons de 45' à 1H	1 prof EPS et 1 PE + 1 MNS	2 groupes: 20 élèves de cm2 et 21 élèves de 6e	Totale
Hellemmes J Macé	Du 14 juin au 02 juillet	10 leçons de 45' à 1H	1 prof EPS et 1 PE + 1 MNS	23 élèves de CM2	Totale
Bray Dunes	Du 13 au 22 juin	10 leçons de 45'	1 prof EPS et 1 PE		Totale
Arras	Du 30 mars au 13 avril	10 leçons de 1H	2 profs EPS et 2 PE	4 groupes d'environ 20 élèves de CM2	Totale
Hersin-Coupigny	Du 04 au 14 juin	10 leçons de 1H	1 prof EPS	9 élèves de 6e	Totale

Conclusion

Cette conclusion est rédigée en juillet 2008, à l'heure où une nouvelle année de « Grande Evasion » se conclut.

Le lecteur l'aura compris : il s'agit d'une belle aventure collective. Cette expérience renforce les liens de solidarité entre les élèves, on s'évade ensemble et on ne laisse personne derrière soi, mais aussi entre les différents intervenants, organiser seul cette aventure est impossible.

Les acteurs du projet et auteurs de l'article

Les enseignants :

Sophie Jomin, Collège Signoret, Bruay la Buisnière.

Caroline Leroy, Collège Jean Zay, Lens.

Jérémy Opigez, Collège Debussy, Courrières.

François Potdevin, FSSEP de Lille 2, Ronchin.

Mélanie Salzard, LP Robespierre, Lens.

Muriel Stéprien, Collège Rabelais, Hénin Beaumont.

Peggy Taillandier, Collège Gérard Philippe, Hénin Beaumont.

Les IA IPR :

Dominique Maillard et Didier Preuvot.

Annexe 1

GRANDE EVASION 2007 Clg ,, et écoles primaires ,,										
2 professeurs EPS				Nombre d'élèves: 20 puis 19				10 leçons:55mn 6ème et 40mn CM2		
Contexte matériel et particularités: Groupe de 6ème à 8h30 dans l'eau mais CM2 en retard (8h50) /// 1 séance ratée pour 4 CM2 (le bus n'est pas passé)/// 1 élève de 6ème absente dès la L 3 et 1 élève absent lors des dernières séances										
Noms élèves (F ou NF)		Nombre séances	Déplace- ment ventral	Surplace	Immersion	déplace ment dorsal	diagonale	Nageur	Autonome	Familiarisé
Gaëtan	F	10	C	OUI	OUI	OUI	OUI C	OUI		
Alexandre	F	10	C	OUI	OUI	OUI	OUI C	OUI		
Amandine	F-	10	C	OUI	OUI	OUI	OUI C	OUI		
Doriane SEGPA	F-	10	C	OUI	OUI	OUI	OUI C	OUI		
Maximilien	F	10	C	OUI	OUI	OUI	OUI C	OUI		
ESTELLE CM2	F	10	B	OUI	OUI	OUI	OUI B	OUI		
FLAVIE CM2	F	10	C	OUI	OUI	OUI	OUI C puis D	OUI		
LAURA CM2	F	10	B	OUI	OUI	OUI	OUI B	OUI		
Christopher	N F	10	batts C +1/2	oui+ 1/2 frite	OUI	oui+ ½ frite	oui+ 1/2		OUI	
Yoan	N F	9	batts C +1/2	oui+ 1/2 frite	visage	oui+ ½ frite	oui+ 1/2		OUI	
TIPHANIE CM2	F-	9	C	OUI	OUI	OUI	OUI C puis D	OUI		

EMELINE CM2	N F	9	batts C+1/2	oui+ 1/2 frite	visage	oui+ 1/2 frite	oui+ 1/2		OUI	
Jordan	F-	9	C	OUI	OUI	OUI	OUI C	OUI		
ELENA CM2	N F	9	C/B +1frite	oui+ 1 frite	visage	NON	oui+ 1 frite			OUI
THOMAS CM2	F	8	C	OUI	OUI	OUI	OUI C	OUI		
Donovan segpa	F	8	C	OUI	OUI	OUI	OUI C	OUI		
Florine	F-	7	C	OUI	OUI	OUI	OUI C puis D	OUI		
Amélie SEGPA	F-	7	C	OUI	OUI	OUI	OUI B puis D	OUI		
Elhoceine	F-	7	absent lors des dernières séances							
Farah	F-	2	vacances							
									80%	